

horizons. Il a compris la force de la tradition, et son talent en a reçu plus d'ampleur, plus d'élévation, plus de puissance. On l'a vu dans un récent débat—car M. Barrès a été élu député aux dernières élections—se ranger avec éclat du côté des catholiques, parce que le catholicisme fait partie de la tradition française, et qu'on ne saurait l'abattre sans mutiler la patrie.

Parmi ses principaux ouvrages, notons: *Les déracinés*, *Les amitiés françaises*, *Leurs figures*, *Un homme libre*, *Du sang, de la volupté et de la mort*, etc. Il importe d'ajouter ici que la lecture du Barrès première manière ne saurait être généralement recommandée.

L'éloge que le récipiendaire a fait du poète des *Trophées* est une belle page littéraire, écrite en une langue savoureuse, sobre, claire, bien frappée, toute trempée de la bonne odeur du vieux terroir de France. La réponse de M. Melchior de Vogüé a été surtout en certains endroits, un régal délicat. Au résumé, très brillante séance.

* * *

En Espagne, ce que l'on prévoyait depuis quelque temps est arrivé. Le cabinet Armijo a donné sa démission par suite des dissensions qui désorganisent le parti libéral, et le roi n'a pas eu d'autre alternative que d'appeler au pouvoir les conservateurs. Il a confié la tâche de former un cabinet à M. Maura, le chef éminent de la droite, qui l'a acceptée et conduite promptement à bon terme. Le nouveau ministère va dissoudre les Cortès. Nous faisons des vœux pour qu'il triomphe, parce que sa victoire sera la défaite de l'anticléricisme en Espagne.

* * *

Au Canada, la session fédérale se poursuit sans incidents notables. On discute les changements au tarif depuis plusieurs semaines. Il semble certain que la prorogation ne se fera pas